

Sur la scène, la forme d'un côté de bateau. Au centre, si possible, un poteau faisant office de mât. Les personnages sont déjà en place. Il y a le maître du bateau, le capitaine et quatre ou cinq matelots. Une tempête fait rage autour du navire. Côté cour, à l'avant de la scène, le metteur en scène est assis sur sa chaise, apparemment endormi.

LE MAITRE

- Bosseman?

LE BOSSEMAN

- Me voici, maître. Où en sommes-nous?

LE MAITRE

- Bon, parlez aux matelots. Manœuvrez rondement, ou nous courons à terre. De l'entrain! de l'entrain!

LE BOSSEMAN

- Allons, mes enfants! courage, courage, mes enfants! Vivement, vivement, vivement! Ferlez le hunier. Attention au sifflet du maître. Souffle, tempête, jusqu'à en crever si tu peux.

On voit le maître qui regarde au-delà de la salle comme s'il cherchait la terre à l'horizon. Les matelots courent presque sur le bateau, affrontant le vent, la mer qui s'est déchaînée. Soudain, le metteur en scène se réveille.

METTEUR EN SCENE

- Wohh, wohh!! Mais qu'est-ce que vous faites là, vous autres?

Tout le monde a cessé de bouger. Ils regardent la metteure en scène qui n'en revient pas et sont tous muets maintenant, comme figés dans leurs mouvements.

LE MAITRE

- Ben quoi? On pratique, madame la metteure en scène...

METTEUR EN SCENE

- Vous pratiquez! Je n'en reviens pas : Ils pratiquent! C'est bien la première fois qu'ils pratiquent! Ah oui? Et vous pratiquez quoi, au juste?

Elle se glisse jusqu'au Maître. Ils sont nez à nez.

Les matelots s'approchent, très intéressés.

LE MAITRE

- Ben, on pratique la scène I de l'acte I de la " Tempête "

METTEUR EN SCENE

- La " Tempête "! Quelle Tempête? Je n'ai pas lu La Tempête nulle part dans ma vie! Êtes-vous tous tomber sur la tête, ma parole? La Tempête! Ça ne se peut pas, ça ne se peut pas...

LE MAITRE

- Ben oui, madame. Vous savez, la " Tempête " de Shakespeare!

METTEUR EN SCENE

- Shakespeare?

LE MAITRE

- Ben oui : Shakespeare... Pas vrai, matelots?

LE BOSSEMAN ET LES MATELOS

- Ben oui : Shakespeare!

METTEUR EN SCÈNE

- D'accord, d'accord. J'ai compris. Mais ce n'était pas la Tempête qu'on jouait là, c'était l'arrivée de Jacques Cartier dans la baie des Chaleurs. Bon, on recommence, d'accord?

TOUS LES PERSONNAGES

- D'accord!

Les personnages s'installent pour le début d'une autre scène. Cette fois-ci, c'est la mi-juillet. Il fait beau et chaud. La mer est calme.

LE MAITRE (Il est devenu Jacques Cartier.)

- C'est une belle côte, n'est-ce pas, mon ami?

LE BOSSEMAN

- Oui, monsieur Cartier : une bien belle côte...

Tous deux regardent au-delà des spectateurs. Jacques Cartier tend le bras vers sa gauche.

JACQUES CARTIER

- Regardez ces falaises, mon ami. Elles sont d'un rouge exquis. Jamais je n'ai posé regard sur si beau paysage. Et vous, Bosseman?

LE BOSSEMAN

- On devrait s'y installer, vous ne croyez pas?

JACQUES CARTIER

- Quel jour sommes-nous, cher ami?

LE BOSSEMAN

- Nous sommes à la fin du mois de juin, maître. Mais je n'ai aucune idée du jour exact...

JACQUES CARTIER

- Aucune importance. En quelle année sommes-nous?

LE BOSSEMAN

- Mais mon maître: en l'an 1534, bien entendu!

JACQUES CARTIER

- C'est trop tôt : Le temps n'est pas encore venu de s'établir. Attendons un siècle ou deux. voulez-vous?

LE BOSSEMAN

- Si vous le dites, mon maître, si vous le dites.

JACQUES CARTIER

- Je le dis...

Mais avant que le Bosseman ne s'ouvre la bouche pour ajouter quelque chose, une demoiselle fait son apparition sur la scène.

JULIETTE

- Ahhh! Ou êtes-vous, mon gentil Roméo? Que ne ferais-je pour vous apercevoir une fois encore sous mon balcon!

Cartier et le Bosseman se retournent, ahuris et consternés devant l'apparition tandis que Roméo entre sur la scène par le côté opposé à celui de Juliette.

ROMEO

- Mais Juliette, mon amour, j'étais justement sous votre balcon. Il n'y a qu'un instant de cela. Ah, Juliette, je vous aime! Je vous aime!

JULIETTE

- Moi aussi Roméo, je vous aime! Venez à moi, mon amour!

Roméo fait un pas vers sa Juliette quand tout d'un coup, il pense qu'il lui faut une échelle.

ROMEO

- Il me faut une échelle, mon amour!

JULIETTE

(Elle s'impatiente et pianote des doigts son joli bras.)

- Et bien, allez, allez...

Roméo quitte la scène. Juliette descend de sa chaise et Roméo revient avec une échelle. Survient alors Robin des Bois et ses compagnons.

ROBIN DES BOIS

- Ah! ah! Je vous prends en flagrant délit, Miryam! Vous me trompez, maintenant? Qui est donc ce gentilhomme, à votre côté?

ROMEO

- Mais qui est ce mécréant, Juliette?

ROBIN DES BOIS

- Moi? Je suis Robin des Bois et voici mes compagnons : frère Tuck et Petit Jean! Mais dites bonjour, mes amis. Ne soyez pas si timides!

PETIT JEAN

- Bonjour! Est-ce que vous aimez les animaux? Moi, j'adore les animaux! D'ailleurs, je suis pour la protection de la faune. Comme Brigitte Bardot, quoi! Mais vous, gente dame, j'ai bon espoir que vous n'êtes pas de celles qui adorent porter des fourrures, ce serait vraiment dommage car....

Frère Tuck intervient et coupe la parole à Petit Jean.

FRERE TUCK

- Bonjour! Est-ce qu'il y a quelque chose à manger sur votre bateau? Moi, je raffole surtout du gigot d'agneau, alors, si vous en avez dans votre cale, j'aimerais bien profiter de l'occasion... J'aime bien quand le gigot a été piqué d'ail sur tous ses côtés, c'est tellement meilleur au goût!

JULIETTE

- Ah oui? Et bien moi, frère Tuck, je préfère quand l'ail est broyé, mélangé avec du persil, du romarin et un peu de poivre au citron. Ensuite, on enduit le gigot de ce mélange et on le place au four. Si vous saviez comme il est alors délicieux au palais...

Jacques Cartier et le Bosseman n'en reviennent pas. De toute évidence, ces nouveaux personnages ne sont pas dans la bonne pièce.

JACQUES CARTIER

- Madame la metteure en scène! Madame la metteure en scène! Y a un problème! Venez ici, s'il vous plaît.

ROMEO

- Juliette! Vous ne m'aviez pas dit que vous aviez un autre ami? Est-ce possible? Moi qui me suis donné complètement à vous? Moi qui aurais voulu mourir pour vous!

JULIETTE

- Mais Roméo, je ne connais point ces personnages!

JACQUES CARTIER

- Madame la metteure en scène, nous avons des passagers clandestins à bord! Vous! Ne restez pas là à rien faire, Bosseman: jetez-moi ce beau monde par-dessus bord, et tout de suite!

LE BOSSEMAN

- Mais ils sont armés, monsieur Cartier! Et puis, je ne peux tout simplement pas jetée une dame aussi belle, aussi élégante, aussi pure à l'eau! Non. Je refuse!

JACQUES CARTIER

- Mutinerie? Ah, c'est bien ce que je craignais depuis près de trois semaines: la mutinerie! Elle est là, à présent, devant moi, et je ne peux rien faire! Madame la metteure en scène: Au secours!

Voilà qu'entrent le capitaine Haddock et les frères Dupont.

CAPITAINE HADDOCK

- Mille milliards de mille sabords! Que font ces Bassi-Bou-zouk sur mon navire?

PREMIER DUPONT

- Capitaine, capitaine! Calmez-vous, mon cher! Sûrement, ils ont une explication!

SECOND DUPONT

- Je dirais même plus : Sûrement, ils ont une explication!

PREMIER DUPONT

- Cessez de répéter ce que je dis, collègue. C'est à ne plus s'y comprendre!

SECOND DUPONT

- Je dirais même plus: "C'est à ne plus s'y comprendre!" Mais là n'est pas la question, cher collègue : Il s'agit de savoir si oui ou non, ces personnages ont une explication.

PREMIER DUPONT

- Que ferait donc Sherlock Holmes en pareille occasion, Watson?

SECOND DUPONT

- Je dirai même plus : "Que ferait donc Hercule Poirot?"

CAPITAINE HADDOCK

- Mais vous êtes fous, ma parole! Arrêtez, arrêtez, je veux des réponses et tout de suite, mille millions de mille sabords!

METTEUR EN SCENE

- Qu'est-ce qui se passe ici? Qu'est-ce qui se passe? (*Elle regarde Robin des Bois, ses amis, Roméo et Juliette, le capitaine Haddock et les frères Dupont.*) Mais qui êtes-vous, vous?

TOUS LES PERSONNAGES

(*Sauf Jacques Cartier et le Bosseman.*)

- Nous?

METTEUR EN SCENE

- Oui, vous! Que faites-vous sur mon bateau? Ou plutôt, que faites-vous sur les planches de mon théâtre? Encore mieux : que faites-vous dans ma tête?

A ce moment-ci, tous les personnages entourent le metteur en scène et se mettent à parler en même temps, en gesticulant.

C'est à cet instant qu'un noir se produit sur la scène. Fin du premier acte.

On enlèvera le décor du bateau. La scène deviendra une classe d'école.

